

**Lieutenant Général DEGUISE**

---

# **La Défense de la Position fortifiée d'Anvers en 1914**

**(20 août-10 octobre)**

---

Gouverneur de la Position fortifiée jusqu'au 8 septembre 1914 :  
le Lieutenant Général DUFOUR.

Commandant de la Position fortifiée depuis le 8 septembre 1914 jusqu'au  
10 octobre 1914 :  
le Lieutenant Général DEGUISE.

---

**Le Lieutenant Général Deguise,  
haute personnification du Devoir,  
a noblement endossé toutes les  
responsabilités de la capitulation,  
épuisant jusqu'à la lie la coupe  
de l'amertume.**

(Colonel français breveté  
BUJAC, dans son livre  
*Anvers 1914.*)



SOCIÉTÉ ANONYME  
**M. WEISSENBRUCH, IMPRIMEUR DU ROI**  
ÉDITEUR  
BRUXELLES. 49 RUE DU POINÇON

**BERGER-LEVRAULT**  
ÉDITEURS  
NANCY-PARIS-STRASBOURG

1921

## Situering

In het plan van de nationale verdediging was Antwerpen de ultieme stronghold, the last resort. Rond Luik, Namen, Bergen, Antwerpen had men in de 19<sup>de</sup> eeuw uitgebreide fortengordels gebouwd, telkens een 15 à 20 stuks in een grote cirkel rond elke stad, met kleinere schuilplaatsen (redoutes) tussenin. Verschillende van die forten waren gebouwd naar het model van de Fransman Vauban en werden hier in stelling gebracht door minister van Oorlog Brialmont.

Helaas, zoals post factum zal blijken, waren die forten en fortjes achterhaald omdat ze maar berekend waren op de sterkste artillerie die toen bekend was. Dus bestonden ze hoofdzakelijk uit bakstenen en cement, terwijl ze eigenlijk uit gewapend beton hadden moeten zijn. Toen de Duitsers bij Luik enkele dagen na 4 augustus eindelijk de Dikke Bertha's binnen kregen, werden al onze forten aan flarden geschoten.

Nochtans liep de invasie niet zo voorspoedig als de Duitsers hadden verwacht. Ze hadden gerekend na vier weken in Parijs te staan, maar het oponthoud in België duurde langer dan verwacht. Het was 16 augustus eer het laatste fort van de Luikse gordel in puin geschoten was.

Onmiddellijk na de Duitse inval waren de Fransen de Belgen te hulp gekomen en de Britten kwamen wat later ook aan land. In Limburg werd de Duitse opmars vertraagd door de guerilla-acties van de groepjes ongeregeld onder luitenant-generaal De Schepper, die uit pensioen teruggeroepen was. Pas begin oktober legden de laatsten van onze strijders de wapens neer in de Achelse abdij De Kluis en trokken over de Nederlandse grens om zich daar te laten internen.

Antwerpen werd belegerd vanaf 20 augustus en van daar uit gebeurden nog twee uitvallen richting de aanvallers. Begin oktober was de koningin met haar kinderen al verscheept naar Nederland en de Belgische troepen "trokken strategisch terug" over de Schelde, richting Sint-Niklaas en verder richting Oostende en richting Frans-Vlaanderen. De laatste eenheden wierpen barricades op achter de IJzer, een gebied dat lager ligt dan de zeespiegel en dat ze later onder water zouden zetten. Dat is het stukje grondgebied dat de ganse oorlog in onze handen bleef.

De regering had "asiel" gevraagd en gekregen in Frankrijk, met name in Sainte-Adresse, bij de havenstad Le Havre. Daar werd een extra-territoriaal gebied gecreëerd waar de Belgen de macht hadden en hun regering en departementen installeerden. Alleen de koning bleef achter de IJzer en de minister van oorlog was nogal eens in het gemeentehuis van Veurne.

Uiteindelijk waren het burgers die op 9 oktober de stad overgaven aan de Duitsers. Op 10 oktober defileerden Duitse troepen door de lege lanen en straten van Antwerpen. De dagen te voren waren honderdduizenden burgers gevlucht richting Nederland en Engeland.

Van 20 augustus tot 8 september was luitenant-generaal Dufour de militaire commandant van Antwerpen. Op 8 september werd hij afgelost door luitenant-generaal Deguise, die het dus uithield tot 10 oktober.

# TABLE DES MATIÈRES

---

|                       | Pages. |
|-----------------------|--------|
| Avant-propos. . . . . | 5      |

## PREMIÈRE PARTIE

### La position fortifiée d'Anvers.

|   |    |
|---|----|
| A. — Examen de la situation des fortifications de la Position d'Anvers au mois d'août 1914 . . . . .  | 17 |
| I. Historique abrégé du système défensif de la Belgique . . . . .   | 17 |
| II. Capacité de résistance des points d'appui, forts et redoutes de la ligne principale de défense . . . . .  | 22 |
| III. Situation au mois d'août 1914 . . . . .  | 31 |
| B. — Examen des moyens de défense — notamment au point de vue de l'artillerie, des engins de destruction de toute nature, des munitions, des méthodes de tir et de la garnison — dont disposait la Place au moment du siège entrepris par les Allemands . . . . . | 35 |
| I. Les bouches à feu . . . . .  | 35 |
| a) Bouches à feu et engins de destruction de toute nature destinés à assurer avec l'infanterie, la résistance individuelle des points d'appui contre une attaque de vive force . . . . .  | 36 |
| b) Bouches à feu et engins de destruction de toute nature destinés à concourir avec l'infanterie à la protection frontale et au flanquement des intervalles contre une attaque de vive force . . . . .  | 37 |
| c) Bouches à feu destinées à former, sur tout le front de la forteresse, l'armement de sûreté à action éloignée . . . . .   | 38 |
| d) Bouches à feu appelées à armer les intervalles sur toute l'étendue du front attaqué, dans le cas d'un siège pied à pied, et à jouer le rôle principal dans la lutte d'artillerie . . . . .   | 40 |
| II. Les munitions . . . . .   | 44 |
| a) Cartouches d'infanterie . . . . .  | 44 |
| b) Munitions d'artillerie . . . . .   | 45 |

|  | Pages. |
|--|--------|
| III. Les méthodes de tir . . . . .   | 48     |
| IV. La situation de la défense d'Anvers par l'artillerie, d'après les déclarations du général de Castres de Tersac et du colonel Vermeulen . . . | 49     |
| V. La garnison . . . . .   | 58     |
| VI. La foi dans « Anvers imprenable » . . . . .  | 67     |
| VII. Déclarations du lieutenant général Dufour . . . . .   | 70     |
| VIII. Conclusion . . . . .   | 73     |

DEUXIÈME PARTIE

|   |     |
|---|-----|
| Exposé des opérations qui se sont déroulées à Anvers depuis le début des hostilités jusqu'au 10 octobre inclusivement, jour de la chute de la Place . . . . .   | 75  |
| A. — Opérations depuis le début des hostilités jusqu'à la chute de la ligne principale de défense . . . . .   | 75  |
| I. Travaux de mise en état de défense . . . . .   | 75  |
| II. Opérations offensives de l'armée belge contre la contrevallation des Allemands devant Anvers pendant les mois d'août et de septembre 1914   | 81  |
| III. Renforcement de la position principale par l'utilisation de nos ressources en artillerie . . . . .   | 88  |
| IV. Première offensive des Allemands sur le front du 4 <sup>e</sup> secteur. Leurs forces devant Anvers à la fin du mois de septembre. Leur matériel d'attaque . . . . .  | 92  |
| V. Moyens de défense contre l'attaque brusquée . . . . .  | 94  |
| VI. Occupation, au moyen de « postes extérieurs », du terrain sur lequel s'installent les batteries de l'attaque . . . . .  | 95  |
| a) Distance séparant les postes extérieurs de la position principale . . .  | 95  |
| b) Protection des postes extérieurs par l'artillerie de la position principale  | 96  |
| c) Fortification des postes extérieurs . . . . .  | 96  |
| d) Mesures prises à Anvers . . . . .  | 97  |
| VII. Ordre d'occupation du terrain extérieur . . . . .  | 99  |
| VIII. Rôle rempli par les postes extérieurs . . . . .   | 100 |
| IX. Impossibilité, avec nos moyens d'action en artillerie, d'atteindre les batteries ennemies établies en arrière de la contrevallation . . . . .   | 101 |
| X. Actions de vigueur sur le terrain des attaques . . . . .   | 102 |
| XI. Attaque des Allemands sur le front fort de Bornhem-fort de Kessel. Leur principal effort sur le front du 3 <sup>e</sup> secteur fort de Waelhem-fort de Lierre. Destruction complète des points d'appui permanents. Effets du bombardement sur les retranchements des intervalles . . . . . | 103 |



|   | Pages.  |
|---|---------|
| XII. Récit détaillé de la défense du fort de Waelhem et de la redoute de Dorpveld . . . . .   | 110     |
| a) Défense du fort de Waelhem par le major De Witte . . . . .   | 110     |
| b) Défense de la redoute de Dorpveld par le major Deschacht . . . . .   | 116     |
| XIII. Action de l'artillerie de la défense depuis le 27 septembre jusqu'au 3 octobre . . . . .  | 127     |
| XIV. Tactique allemande des feux d'artillerie . . . . .   | 129     |
| <br>B. — Opérations depuis la chute de la ligne principale de défense jusqu'à la retraite de la 2 <sup>e</sup> division d'armée et du corps expéditionnaire anglais .                               | <br>131 |
| I. Défense du terrain compris entre la rive gauche de la Nèthe et la deuxième ligne permanente (enceinte) . . . . .   | 131     |
| II. Déplacement de la base. Départ de l'armée de campagne à l'exception de la 2 <sup>e</sup> division d'armée . . . . .   | 133     |
| III. Dernière entrevue avec le Roi . . . . .  | 138     |
| IV. Premières défections dans les troupes de forteresse . . . . .   | 138     |
| V. Situation sur la rive droite après le départ des cinq sixièmes de l'armée de campagne . . . . .  | 139     |
| VI. Sort réservé aux troupes défendant la 2 <sup>e</sup> ligne permanente . . . . .   | 140     |
| VII. Situation au début de la journée du 7 octobre . . . . .  | 140     |
| VIII. Abandon de la ligne Bouchout-Contich . . . . .  | 141     |
| IX. Bombardement de la ville . . . . .  | 142     |
| X. Déposition du colonel Sorela . . . . .   | 143     |
| XI. Occupation de la 2 <sup>e</sup> ligne de défense permanente. Retraite de la 2 <sup>e</sup> division d'armée, des troupes de forteresse de la 2 <sup>e</sup> ligne et du corps anglais . . . . . | 150     |
| XII. Déposition du général anglais Paris . . . . .  | 157     |
| XIII. Dernières mesures ordonnées sur la rive droite . . . . .  | 160     |
| <br>C. — Défense du camp retranché de la rive gauche jusqu'au 10 octobre, jour de la reddition de la Place . . . . .  | <br>161 |
| I. Capacité de résistance du camp retranché de la rive gauche . . . . .   | 161     |
| II. Mesures de défense sur la rive gauche de l'Escaut . . . . .   | 166     |
| III. La lettre de Selzaete . . . . .  | 167     |
| IV. Événements de la journée du 9 octobre . . . . .   | 183     |
| a) Convocation des commandants des 5 <sup>e</sup> et 6 <sup>e</sup> secteurs . . . . .  | 183     |
| b) Événements durant la journée du 9 octobre . . . . .  | 188     |
| c) Mission du général Werbrœuck au quartier général ennemi . . . . .  | 205     |
| d) Convention de Contich . . . . .  | 208     |

|  | Pages. |
|--|--------|
| e) Passage en Hollande des troupes du camp retranché de la rive gauche . . . . .   | 210    |
| f) Derniers moments à Anvers . . . . .   | 215    |
| g) Mon entrevue avec le général Maes . . . . .   | 217    |
| h) Réflexions au sujet de la convention de Contich . . . . .   | 218    |
| i) Déposition de MM. Georlette, Louis Franck, Devos, Strauss et Yebra . . . . .  | 220    |
| j) Rôle joué par les Autorités civiles après la signature de la convention de Contich. Portée et conséquences des visites faites dans plusieurs ouvrages, par certaines Autorités civiles après la signature de la convention de Contich . . . . . | 265    |

TROISIÈME PARTIE

|  |     |
|--|-----|
| I. Déclarations du général Maglinse au sujet du projet de déblocus . . . . .   | 277 |
| II. Projet de déblocus d'après Lord Churchill . . . . .  | 281 |
| III. De l'influence exercée par les dernières journées de la résistance d'Anvers sur l'ensemble des opérations de la campagne, en octobre 1914 . . . . . | 288 |